

au voyage de l'Attique : « Αλήτης δὲ αὐτός καὶ οἱ ἀπόγονοι βασιλεύουσιν ἐς μὲν Βάκχιν, τὸν Προμνίδος, ἐπὶ γενεάς πέντε. Ἀπὸ τούτου δὲ οἱ Βακχιάδαι καλούμενοι, πέντε ἄλλας γενεάς ἀνδρῶν..... ἐς δὲ Κύψελος τυραννήσας, ὁ Ἡετίωνος, ἐξέβαλλε τοὺς Βακχιάδας. »

Le même Pausanias avait dit dans les Attiques : de « Tharypas (1) (trisaïeul d'Alexandre-le-Grand), en remontant jusqu'à Pyrrhus, fils d'Achille, on compte quinze générations d'hommes » Ἀπὸ δὲ Θαρύπου, ἐς Πύρρον τὸν Ἀχιλλέως, πέντε ἀνδρῶν καὶ δέκα εἰσι γένεαι. (Attica, XIX. 10.) Il plaçait ainsi vingt générations, — généralement admises pour autant de tiers de siècle, — entre Achille et Alexandre ; et dans les Corinthiaques, comme nous l'avons dit plus haut, dix générations entre le règne de Cypsèle à Corinthe et le retour des Héraclides dans le Péloponnèse, savoir : cinq pour la monarchie des Héraclides dans Corinthe, et cinq pour la tyrannie des Bacchiades dans la même ville. Ce calcul donne au plus 410 ans entre Cypsèle et la guerre de Troie, car le retour se fit, suivant Thucydide, 80 ans plus tard, et dix générations (γένεαι ἀνδρῶν), s'évaluent dans l'interprétation des chronologistes de l'antiquité, à 330 ans. Or, le temps du règne de Cypsèle à Corinthe n'est pas difficile à déterminer : Son fils et successeur Périandre était à peu près contemporain de Crésus et de Cyrus qui, de l'aveu de tout le monde, vivaient 550 ans avant l'ère chrétienne. Cypsèle, un peu plus ancien, régnait donc vers l'an 600, ou peu auparavant. En ajoutant à ces six siècles les 410 ans qui s'étaient écoulés depuis la guerre de Troie, nous arrivons encore à la placer, comme je l'ai fait dans ma coupable notice, l'an 1010 avant notre ère (j'avais dit 1008), c'est-à-dire à la rapprocher de nous d'environ deux siècles plus près qu'elle ne l'est dans le système adopté, d'après les marbres de Paros, par les chronologistes modernes ; mais j'ai déjà fait remarquer que les marbres de Paros ne furent gravés que 264 ans avant

(1) C'est le petit-fils de ce généreux Admète, roi d'Epire, qui reçut à sa cour, pendant les guerres médiques, l'illustre Thémistocle, frappé d'ostracisme. Tharypas fut conduit chez les Athéniens, dès son enfance, au temps de la guerre du Péloponnèse, y étudia le gouvernement, la législation, les arts, les sciences de ce peuple célèbre et les rapporta avec lui en Epire.